

Initiatives ministérielles

qu'il insulte tous les électeurs dans sa circonscription qui sont originaires de Terre-Neuve, tous les Terre-Neuviens, bien des provinces et ses collègues des circonscriptions comme Broadview—Greenwood et Burlington. Certaines personnes ne se rendent pas compte qu'ils sont la cible de ses injures.

Je voudrais parler un moment du projet de loi C-69. Il est qualifié, par euphémisme, de loi modificative portant compression des dépenses publiques. Est-ce que cela ne vous met pas les larmes aux yeux. Comprimer les dépenses publiques. C'est ça qu'on dit. Nous avons fait étudier le projet de loi par une de nos recherchistes. Voici ce qu'elle dit. Ce projet de loi gèle les paiements de transfert et limite les augmentations des paiements de transfert à certaines provinces. Il élimine le Programme de stimulation de l'exploration minière au Canada. Il gèle les transferts de l'impôt sur le revenu des entreprises d'utilité publique sur une période de deux ans. Appelons un chat un chat. Cela n'a pas grand-chose à voir avec la compression des dépenses. Il s'agit simplement de placarder le vieux programme de droite du gouvernement. Puisque je parle de la droite, où est le député de Mississauga-Sud?

Une voix: Il est sorti.

M. Simmons: Vous n'avez pas le droit de dire cela à la Chambre. Tout ce que vous pouvez dire c'est que, pour l'instant, vous ne le voyez pas. Je ne le vois pas et pourtant je voudrais bien le voir. J'espère qu'il m'entend, parce que je veux répondre à une ou deux choses qu'il a dites aujourd'hui.

Lorsque je l'ai entendu, j'ai envoyé quelqu'un à la bibliothèque, car il y a une chose que je n'ai jamais pu trouver. Il y a un petit passage de la Bible qui vient à l'esprit lorsque cette personne se lève pour parler. C'est un passage au sujet de Ponce Pilate. C'était aujourd'hui le plus bel exemple du style Ponce Pilate. C'était le vieux truc: «Je m'en lave les mains, ce n'est pas mon problème.» C'est celui des provinces.

Dites cela aux étudiants que j'ai rencontrés à St. John's il y a deux semaines. Il y avait 3000 étudiants de l'institut maritime, de l'institut Cabot et de l'université Memorial. Dites à ces étudiants qui ne pourront pas retourner à l'université que c'est la faute des provinces, comme dit le Ponce Pilate de Mississauga-Sud.

Une voix: Oh, oh!

M. Simmons: Le député de Cambridge n'est-il pas à sa place? Je voulais lui mentionner, à lui aussi, les milliers d'électeurs de sa circonscription qui viennent de Terre-Neuve, même si son collègue de la circonscription d'Ontario en a également un assez grand nombre, comme il s'en apercevra.

Madame la Présidente, je tiens à signaler au député de Mississauga-Sud que ce n'est pas la faute des provinces, tout cela est une attaque bien faible et pathétique contre les provinces. J'aimerais savoir où est la réconciliation nationale que le petit gars de Baie-Comeau a promis d'infliger à notre pays. Tous les citoyens allaient être réconciliés, parfois même à leur corps défendant.

Et voilà qu'aujourd'hui son bouc émissaire de Mississauga-Sud tente de nous faire croire que ce sont les grosses et méchantes provinces qui sont la cause du problème parce qu'elles dépensent, comme des soûlards de marins, tout leur argent à des vices comme l'enseignement postsecondaire. Comment peut-on être aussi abject et immoral, alors que les Terre-Neuviens veulent envoyer leurs jeunes à l'université? Comme c'est immoral et terrible. Puis, l'homme de main de Mississauga-Sud, l'apologiste de la TPS, nous dit que ce sont les provinces que nous devons blâmer. Il arrive avec le même scénario et a tendance à le présenter avec un peu plus de bravade que la plupart des députés de ce côté. C'est qu'il a plus de bravade qu'eux. Il est passé maître dans cet art. Il l'a prouvé en insultant les habitants de Terre-Neuve qui, a-t-il dit, n'avaient rien de bon à dire sur la TPS, de sorte qu'il n'a pas voulu que le comité siège dans cette province.

Il l'a également montré lorsqu'il s'en est pris aux Albertains, en disant qu'ils avaient besoin d'enseignants de la sixième année pour les aider à comprendre. Il s'est donc beaucoup exercé en matière de bravade, de sous-entendus et d'insultes. Je ne suis pas étonné qu'il lise le scénario un peu mieux que ne le ferait mon collègue d'Hochelaga—Maisonneuve. C'est son point fort. Sans vouloir blesser ce dernier, je dois lui dire qu'il ne le fait pas avec autant de bravade parce que c'est un homme beaucoup plus mesuré que son collègue de Mississauga-Sud. C'est tout à l'honneur du député de Hochelaga—Maisonneuve.

Voici ce que le député de Mississauga-Sud dit: «Comment allez-vous payer pour tous ces programmes?» Il fait allusion aux programmes généreux qui permettent à des étudiants de s'inscrire aux universités de pauvres provinces comme l'Île-du-Prince-Édouard et Terre-Neuve.